

Discours de S.E.Mr. Rachad FARAH
Ambassadeur de la République de Djibouti
Doyen des Ambassadeurs des Pays Membres de l'OIC
À l'Occasion du
Symposium Islamique
**“Islam : Promotion de la paix et du dialogue dans un monde
interdépendant”**
Tokyo, le 13 Décembre 2002

Je voudrais tout d'abord remercier l'Honorable Premier Ministre de Malaisie, S.E. Mr.Mahathir bin Mohamad, de nous honorer de sa présence et d'avoir bien voulu accepter de prononcer le Discours d'Ouverture à l'occasion de cette première que les Chefs de Mission des pays membres de l'OIC organisent avec l'appui et le soutien de la Ligue des parlementaires japonais de la coalition au Pouvoir pour l'Islam, le Ministère japonais des Affaires Étrangères et l'Université des Nations Unies.

Je suis convaincu que le discours du Premier Ministre nous éclairera et sera pour nous une source de grande inspiration et d'orientation pour notre thème qu'est l'Islam dans la recherche du dialogue et de la paix dans un monde interdépendant.

Je voudrais également exprimer notre satisfaction de voir avec nous l'Ambassadeur S.E. Mr. Moutapha Cissé du Sénégal qui dans ses efforts ne cesse de contribuer à la construction positive de ce débat entre les croyances. La présence de deux éminents académiciens Japonais Prof. Heita Kawakatsu et Prof. Akira Goto va sans aucun doute donner à notre panel une dimension spéciale dans ce dialogue de recherche de la paix et de la compréhension mutuelle que nous tous souhaitons ensemble établir.

Nous avons voulu initié avec la Ligue des parlementaires japonais pour l'Islam ce symposium en vue de tempérer un temps soit peu le débat pessimiste en créant une dynamique de dialogue et partant élargir la confiance et l'amitié entre les peuples. Le débat interreligieux est un élément important pour rapprocher les peuples et éliminer les sources de tout conflit.

Le débat proposé est certainement largement abordé, la question est d'une redoutable actualité dans un monde en pleine recomposition où mondialisation et globalisation ont succédé aux repères souvent commodes de la bipolarisation de l'époque de la guerre froide.

Dan ce débat, il faudrait éviter un grand et important écueil, celui de l'amalgame qui réduirait la question à la division des deux civilisations, de deux cultures, et pour simplifier, à l'affrontement entre l'Occident et l'Orient et c'est là le danger.

Retenir cette approche reviendrait à assimiler des centaines de millions d'hommes et de femmes sincèrement pacifiques à une poignée de quelques fanatiques activistes que tout sépare.

Retenir cette approche reviendrait à obscurcir une religion qui a participé à l'enrichissement du patrimoine universel dans les domaines entre autres des sciences, de l'art, de la médecine et de la culture.

Retenir cette approche, enfin reviendrait à approfondir le fossé de l'incompréhension et à cultiver l'éducation de la méfiance et de l'indifférence; mettre en marge un monde musulman dont la population représenterait d'après certaines statistiques plus de 65% de la population mondiale dans moins de 30 ans, serait une erreur historique.

Je voudrais ici souligner que les civilisations occidentale et musulmane se sont retrouvées ensemble à plusieurs reprises et d'une manière constructive.

Ce sont les oeuvres musulmanes venues d'Espagne et de Sicile qui ont fécondé la civilisation occidentale.

Ceci a été confirmé notamment par Paul Balta du journal "Le Monde" et je cite:

« Or, l'héritage grec a été en grande partie transmis à l'occident par les Arabes qui y ont ajouté leur apport propre. Et, il fut considérable. Sans lui, il n'y aurait probablement pas eu la Renaissance ». Je voudrais également, citer Roger Garaudy : « C'est dans l'Espagne d'Alphonse X et dans la Sicile de Frédéric II, tous deux passionnés de la culture musulmane, qu'est né l'Occident moderne dont la civilisation arabo-islamique fut l'accoucheuse et la mère nourricière ».

Le terrorisme n'a pas de religion, le terrorisme n'a pas de race; il est malheureusement présent dans toutes les ères géographiques et nous devons tous ensembles réunis le combattre et dans ses sources les plus profondes ; la pauvreté, l'injustice et l'exclusion.

Si nous puisons dans le Livre qui constitue la Référence en Islam à savoir le Saint Coran sur deux points celui du comportement du musulman vis à vis des autres religions révélées et à l'égard des autres grandes religions en général; nous constatons concernant le premier point qu'il est bien défini dans la sourate de l'Araignée, je cite :

Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes et DITES « Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le MEME et c'est à lui que nous nous soumettons. »

Voilà une Vérité dans le Coran que le judaïsme et le christianisme ont les mêmes sources

que l'islam adorant le même Dieu : En effet, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament partagent beaucoup avec le Coran.

Concernant les autres grandes religions et toujours dans le Coran; il est dit que nous devons accepter la différence « A vous votre religion et à moi la mienne. »

Ceci pour dire qu'en Islam, le dialogue et la co-existence avec les autres religions a été établi il y a déjà 13 siècles.

L'action missionnaire de Bouddha et de tous les Philosophes et réformateur sociaux de tous temps a donc été, en vérité un mouvement concerté ou une évolution vers l'Amélioration de la condition humaine et l'Acquisition des bienfaits d'une meilleure instruction et d'une plus grande sagesse.

Mesdames, Messieurs et Chers Amis,

Travaillons tous ensemble dans la solidarité et surtout l'amitié pour que le fléau de la haine, de la guerre, des souffrances ne vienne pas détruire nos espoirs et notre espérance en l'avenir; pour que nos enfants et les nouvelles générations, puissent vivre dans un monde sain, un monde de paix.

Je suis particulièrement heureux que ce Symposium permettra, j'en suis convaincu entre personnalités et experts de nationalité et d'horizon divers, de nous donner un éclairage sur cette question d'actualité.

Je voudrais ici réitérer encore une fois, les remerciements du groupe des ambassadeurs et des chefs de mission de l'OIC au Premier Ministre, S.E. Mr. Mahathir bin Mohamad, pour toutes les actions qu'il ne cesse d'entreprendre pour participer à cet effort de la culture, de la paix et du dialogue.

Je voudrais remercier le Ministère japonais des Affaires Étrangères pour son soutien et l'Université de Nations Unies et à sa tête, le Recteur Dr. Hans Van Ginkel, pour les efforts qu'il entreprend dans le cadre du dialogue entre les civilisations et les cultures.

Enfin, je vous remercie tous d'être venus nombreux assister à ce Symposium qui vise à partager à ce mouvement de solidarité et de compréhension entre les peuples et les nations à travers le monde.